

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dossier documentaire

rosa barba weavers

07.10.22 –
30.04.23



Rosa Barba, *Inside the Outset: Evoking a Space of Passage*, 2021
film 16mm transféré sur support numérique de qualité 8k, son, 31:15 min.
© Rosa Barba

sommaire



p.3 informations pratiques

Le service des Publics du cccod s'adapte à votre projet de visite en groupe (dès 5 personnes), plus d'infos sur :

- l'équipe du service des Publics
- les horaires et l'accès au cccod
- les activités éducatives
- les rencontres professionnelles

réserver une visite libre ou commentée, via [le formulaire en ligne](#)



p.5 zoom sur l'exposition

Weavers est une exposition inédite de Rosa Barba conçue pour 2 espaces d'exposition du centre d'art. Cette invitation fait suite à sa résidence de 3 mois à l'atelier Calder (Saché) en 2021. Configurée à l'échelle de l'architecture de la nef et de la galerie noire, l'exposition au cccod nous immerge dans un espace sonore et cinématographique mêlant **images et sculptures en mouvement**, bouleversant les conventions de présentation de la création vidéo.



p.6 zoom sur l'artiste

Rosa Barba est née en 1972 à Agrigento (Italie), a étudié les techniques du film et du théâtre en Allemagne à Erlangen avant d'intégrer l'Académie d'Art de Cologne. Elle développe sa pratique artistique autour du **médium cinéma** depuis les années 2000. Elle est représentée par la galerie Esther Schipper (Berlin) et Vistamare (Milan / Pescara). Son travail a fait l'objet d'expositions d'envergure internationale et a été présenté en France au Centre international d'art et du paysage à Vassivière (2010), au Jeu de Paume Paris (2012) et au CAPC Bordeaux (2017).

site Internet de l'artiste
www.rosabarba.com



p.7 pour aller plus loin

Un **lexique** de notions est développé en lien avec **l'œuvre conceptuelle** de Rosa Barba.



p.10 pistes bibliographiques

Une sélection **d'ouvrages** liée à la pratique de Rosa Barba, ainsi que des **ressources en ligne** sont à mettre en perspective de l'exposition.

informations pratiques

**jardin
françois 1^{er}
37000
tours**

le service des publics

s'engage à accompagner chaque individu de la petite enfance à l'âge adulte, dans son parcours à l'éducation artistique et culturelle.

Noélie Thibault
responsable du service
n.thibault@cccod.fr

Barbara Marion
chargée du jeune public et
des partenariats éducatifs
b.marion@cccod.fr

Quentin Shigo
chargé des publics individuels
q.shigo@cccod.fr

Jean-François Pérona
chargé de l'accueil et
de la billetterie
jf.perona@cccod.fr

Isaac Grange
chargé de l'accueil et médiateur
i.grange@cccod.fr

Mailys Goupil
chargée des réservations et
médiatrice
m.goupil@cccod.fr

Le CCCOD encadre des conférenciers dans leur professionnalisation aux métiers de la culture, dans le cadre de stages ou de missions de service civique.

Emma Mosley | Cynthia Torres
médiatrices en formation
e.mosley@cccod.fr | c.torres@cccod.fr

les partenaires éducatifs

Adeline Robin
coordinatrice départementale à
l'éducation artistique et culturelle
pour le second degré DSDEN37⁰¹
adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

Arnaud Tery
conseiller pédagogique
départemental arts plastiques
pour le premier degré DSDEN 37
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr

le CCCOD en groupe⁰²

pour tout renseignement
reservation@cccod.fr / 02 47 70 23 23

visites libres 
du mercredi au dimanche
de 11h à 17h30
6 € par pers. (à partir de 10 pers.)

visites commentées
du mardi au dimanche
tarifs - forfait conférence
groupes adultes
125 € (de 10 à 25 adultes)
groupes scolaires et périscolaires
50 € (de 10 à 30 jeunes)
groupes structures petite enfance
50 € (de 5 à 15 personnes)
groupes scolaires de
l'Académie Orléans-Tours
et leurs accompagnateurs
gratuit

accès et services à disposition

à 5 min en tramway de la gare de
Tours (arrêt Porte de Loire) | à 1h10
de Paris en TGV | par l'autoroute
A10 (sortie Tours Centre)

stationnements : vélos (label
Loire à vélo) | voitures et places
PMR (Porte de Loire, Place de la
Résistance, Rue du Commerce) |
cars (avenue André Malraux)

services : librairie | café-restaurant,
ascenseurs | toilettes PMR |
vestiaires | consignes poussettes
| change bébé | fauteuils roulants,
cannes-sièges...

le CCCOD est ouvert toute l'année

du mercredi au dimanche
de 11h à 18h, samedi jusqu'à 19h
fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre

01 DSDEN 37 : direction des services
départementaux de l'éducation
nationale d'Indre-et-Loire

02 réserver une visite libre ou
commentée, via le [formulaire
en ligne](#)



**+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr**

Le CCCOD est un équipement culturel
de Tours Métropole Val de Loire.



visites et parcours

le CCCOD

est labélisé en 2022 par le Ministère de la Culture « centre d'art contemporain d'intérêt national » et explore la création contemporaine internationale.

Jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, le centre d'art regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde. Le CCCOD organise 5 à 6 expositions par an. Depuis 2016, il valorise les œuvres du peintre Olivier Debré (1920-1999), à travers des expositions temporaires (dans et hors les murs; personnelles ou collectives) et l'élaboration du catalogue raisonné de ses peintures.

visites actives

Le contenu des visites est préparé en concertation avec l'équipe du service des Publics. Le regard et la parole des visiteurs sont sans cesse sollicités, afin de porter attention aux éléments qui composent les œuvres, de développer son sens critique et de construire sa réflexion.

axes thématiques en lien avec l'exposition

— la pratique du cinéma dans l'art contemporain : projecteur, pellicule 16 ou 35 mm, lumière, espace, mouvement, temps, son...

— la sculpture contemporaine: mobile, machine, détournement d'objets et de leurs fonctions

— la place du spectateur : rapport au corps et à l'objet, perception, scénographie

— cinéma documentaire et fiction: les notions de paysage, temps, histoire et mémoire collective

actions éducatives

Professionnels des établissements scolaires, périscolaires, universitaires et des structures du champ social, devenez partenaire annuel du CCCOD et bénéficiez d'un parcours sur mesure adapté aux attentes de vos groupes.

#CCCRITIK

en partant du lieu et des expositions, imaginons un projet de sensibilisation à l'art contemporain

FABRIQUE DE PRATIQUE(S)

expérimentons l'art contemporain

(visites, interventions d'artistes et de professionnels) au travers des parcours conçus pour les collégiens du département

renseignements auprès de Barbara Marion
b.marion@cccod.fr

en partenariat avec

la DSDEN 37, le Conseil départemental Indre-et-Loire, la DRAC Centre, le service Petite enfance de la Ville de Tours, les accueils de loisirs Courteline et Mirabeau, l'Université François Rabelais et les UFR Arts et sciences humaines, Lettres et langues, Médecine, l'association Culture(s) du Cœur 37, UFCV Tours, association Au'tours de la Famille, Centre social Courteline

préparer sa visite

réserver une visite groupe

— contacter le service des Publics via le formulaire de réservation en ligne

www.cccod.fr/infos/reservez-votre-visite-en-groupe/

— adapter votre visite aux attentes de votre groupe via la fiche de visite envoyée par mail

celle-ci est un outil précieux pour permettre au médiateur du CCCOD de préparer le déroulement de la visite et concevoir un parcours spécifique dans l'exposition

— confirmer votre réservation en nous retournant par mail votre fiche de visite complétée et le règlement de visite signé
l'encadrant du groupe est responsable de son groupe et s'engage à son bon comportement durant toute la visite

suivre une rencontre professionnelle

organisée en partenariat avec la DSDEN 37, Culture(s) du Cœur 37, les accueils de loisirs de Tours, le service petite enfance de la Ville de Tours

mercredi 9 novembre à 14h⁰¹
pour les enseignants des 1^{er} et 2nd degrés

sur inscription auprès des conseillers arts visuels de la DSDEN 37

vendredi 18 novembre à 9h30⁰²
pour les travailleurs sociaux relais Cultures du Cœur Indre-et-Loire

sur inscription : www.culturesducoeur.org/cultures_du_coeur_

vendredi 18 novembre à 14h
pour les animateurs de Charlotte Loisirs, site Mirabeau-Tours

sur inscription auprès du coordinateur :
coordo.tours@charlotte3c.fr

01 en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

02 en partenariat avec l'association Cultures du Cœur Indre-et-Loire

zoom sur l'exposition

L'artiste et cinéaste Rosa Barba a imaginé une proposition inédite qui se déploie dans deux espaces d'exposition du centre d'art : la nef et la galerie noire. Cette invitation fait suite à sa résidence à l'Atelier Calder à Saché (37)⁰¹ de septembre à décembre 2021.

En lien avec les recherches lors de sa résidence en Touraine, l'artiste a conçu spécifiquement pour la nef un dispositif mobile, sonore, et mécanique.

L'exposition se poursuit en galerie noire où sont présentées des productions récentes de Rosa Barba. Celles-ci nous immergent dans un espace cinématographique mêlant images et sculptures en mouvement.

weavers | galerie noire et nef 7 octobre 2022 - 30 avril 2023

axes de réflexion

LE CINÉMA

- déconstruire les composants du médium cinématographique
- bouleverser l'expérience traditionnelle du cinéma
- produire des fictions narratives

L'ART CONCEPTUEL

- expérimenter le mouvement, le temps et l'espace pour une approche sculpturale du médium cinématographique
- inventer des machines visuelles et sonores
- jouer avec le langage (texte, écriture, narration)

ARTS ET SCIENCES

- physique : tension, équilibre, force, frottement
- optique : perception, couleurs, mouvement, cinétisme
- astronomie : temps, distance, vitesse, lumière
- son : acoustique, fréquence, amplification, musique

⁰¹ Depuis 1989, l'Atelier Calder est un lieu de résidence et de création artistique, il est l'ancien atelier du sculpteur américain Alexander Calder (1898-1976). Durant trois mois, les artistes invités bénéficient d'un soutien technique et financier afin de réaliser des projets spécifiques, de poursuivre un travail de recherche ou d'expérimentation.
www.atelier-calder.com

rosa barba

artiste italienne

qui vit et travaille à Berlin

www.rosabarba.com

Artiste et cinéaste, Rosa Barba utilise le film comme matière première pour explorer le paysage, la mémoire et différentes formes de temporalités. Elle développe une approche sculpturale du médium cinématographique dont chaque composant (**pellicule celluloïd, projecteur, écran, lumière, temps, mouvement, espace...**) devient le point de départ de ses installations qui associent film, sculpture, performance, son et texte. Elle réalise également des films documentaires expérimentaux dans lesquels elle interroge l'Histoire et en propose de nouvelles interprétations, souvent poétiques et énigmatiques.

Rosa Barba crée **des interventions in situ** qui soulignent la façon dont le film articule l'espace, instaurant une nouvelle relation entre l'œuvre et le spectateur. Le cinématisme de ses pièces et leur caractère souvent mécanique permettent de découvrir un autre aspect de l'expression cinématographique. En séparant un élément ou en inventant un élément, ses œuvres **bouleversent l'expérience traditionnelle du cinéma**.

Les questions de la composition, la physicalité de la forme, la plasticité de la création jouent un rôle important pour l'artiste, qui examine par ailleurs l'industrie du cinéma ainsi que sa posture vis-à-vis du genre, de l'information et des documents. **Son œuvre est conceptuelle** mais néanmoins très concrète.



Rosa Barba « Weavers » vue d'exposition au CCCOD - Tours, octobre 2022
© Photo : Aurélien Mole

Depuis les années 2010, l'artiste développe une œuvre conceptuelle pour élargir le médium cinématographique au domaine de la sculpture et de l'architecture.

Pour son exposition au CCCOD, Rosa Barba a reconfiguré l'espace d'exposition de la galerie noire en révélant totalement son volume et en ouvrant une de ses fenêtres. Elle souligne ainsi la perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur de l'espace d'exposition.

Diffusés pour la première fois en France, quatre films de Rosa Barba⁰² sont projetés sur grand écran selon une boucle programmée par l'artiste. Tournées sur pellicule 16mm puis transférées sur support numérique, les œuvres cinématographiques de Rosa Barba se concentrent sur les interventions humaines dans l'environnement, la relation entre l'archive historique, la mémoire personnelle et la représentation filmique. La caméra dépeint des paysages surréalistes ou imaginaires, parfois seuls protagonistes, et leur confère une dimension temporelle. L'artiste emploie une forme narrative non frontale, des situations de communication ouvertes, remettant en question la notion de temps linéaire et créant des espaces de mémoire et d'incertitude.

Dans la nef, Rosa Barba a créé une installation *in situ* en lien avec ses expérimentations sur la plasticité du film 16 ou 35 mm. Elle explore sa capacité à être à la fois « un médium immatériel porteur d'informations et un matériau physique aux propriétés sculpturales »⁰³.

Tissées, les bandes de celluloïd deviennent une matière picturale qui prennent la dimension d'une toile et la forme d'un mobile. Défilant dans le projecteur, le film en tension devient également la partie d'un instrument. Il joue littéralement d'une corde de tambour produisant un son mécanique amplifié qui résonne dans le volume de la nef.

02 Rosa Barba, *Inside the outset: evoking a space of passage*, 2021 ; *The Color out of Space*, 2015 ; *Somnium*, 2011 ; *The empirical effect*, 2010.

03 Rosa Barba, *On the anarchic organization of cinematic spaces. Evoking Spaces beyond Cinema*, éd. Hatje Cantz, 2021 (p.7).

pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte de l'exposition, un lexique de notions est développé en lien avec l'œuvre conceptuelle de l'artiste.

rosa barba « weavers »

cinéma | documentaire | fiction | astronomie | sculpture | plasticité | expérimentation | pellicule 16 et 35 mm | projecteur | lumière | temps | mouvement | son | espace | textes | architecture | intervention *in situ* | paysages | Histoire collective | archives | mémoire | conceptuel | paracinéma | narration

— ART CONCEPTUEL ⁰⁴

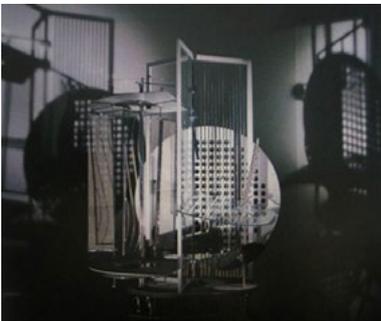
Dans le processus de conceptualisation de l'art initié au début du XX^e siècle, un rôle déterminant est dévolu à l'espace. Partie d'une reconnaissance de l'autonomie de la matière picturale, on se trouve face à une tendance qui insiste sur la mise en espace du projet artistique, pour déboucher enfin sur le pur concept. Au milieu des années 1960, les créateurs du courant conceptuel cherchent à dématérialiser l'objet d'art, il n'y a alors plus aucune restriction concernant ce qui peut être utilisé pour la création plastique. La vidéo fait aussi l'objet de nombreuses expérimentations par les artistes conceptuels ou minimalistes influencés par l'art de la performance.

— L'IMAGE - MOUVEMENT ⁰⁴

La plupart des artistes marquants des courants d'avant-garde du XX^e siècle ont été tentés par l'image filmique, entraînant des rapports complexes entre les arts plastiques et le cinéma. Prototype de ce que le philosophe Deleuze nommera plus tard l'«image-mouvement», le film entraîne formes, couleurs, figures dans un incessant Kaléidoscope.

L'Art Vidéo apparaît aux Etats-Unis et en Europe au début des années 1960. Les artistes transfèrent souvent leurs préoccupations picturales ou sculpturales au nouveau médium : cinéma, vidéo ou art numérique. On distingue trois catégories de travaux dans l'art vidéo :

- la vidéo enregistrement d'une performance ;
- la vidéo expérimentale qui permet d'innombrables manipulations, avec récemment la production d'images entièrement produites par ordinateur;
- les installations vidéo (sculptures ou environnements) qui impliquent une réflexion sur le temps, l'espace et même le mouvement propre à la vidéo.



Moholy-Nagy Laszlo (1895-1946), *modulateur espace-lumière*, 1922-1930, métal, plastique et bois.
image : revue secousse

⁰⁴ Définition inspirée des ouvrages de Florence de Méredieu, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne & contemporain*, chapitre « L'espace, le temps, la vitesse », éd. Larousse, 2017 (pp. 519- 548) ; de Michael Rush, *Les nouveaux médias dans l'art*, éd. Thames & Hudson, 2005; de Michael Rush, *Les nouveaux médias dans l'art*, éd. Thames & Hudson, 2005.



Alexander Calder (1898-1976), *Quatre feuilles et trois pétales*, 1939. Mobile sur pied : tôles, tiges et fils métalliques peints. image : Centre Pompidou, Dist. RMN-Grand Palais



Marcel Duchamp (1887-1968) *Anémic cinéma*, 1925, le film alterne 10 disques optiques réalisés et 9 contrepéties en spirales image : Centre Pompidou, Dist. RMN-Grand Palais

— SCULPTURE CONTEMPORAINE⁰⁵

L'espace-temps que découvrent les savants dans la première décennie du xx^e siècle devient comme la quatrième dimension de l'espace, ce qui induit pour la sculpture un rapport nouveau au monde, qui passe notamment par le mouvement. Les mobiles oscillant au vent ou les œuvres motorisées de Calder participent à l'invention d'un art nouveau qui capte le mouvement de matériaux voués à l'immobilité.

Au fil des années 1960, la sculpture a connu une dé-définition qui a conduit à l'élargissement de son champ, théorisé par la critique et historienne de l'art Rosalind Krauss (« La sculpture dans le champ élargi », in revue *October*, 1979). Le champ de la sculpture a établi des croisements avec d'autres arts comme la photographie, les arts du son et l'architecture. Ces hybridations ont conduit à des expérimentations inédites qui mêlent environnements, installations et performances et proposent au spectateur des expériences immersives.

Les rapports de la sculpture avec le cinéma et la vidéo condensent ce qui a toujours été compris comme une des limites de l'art sculptural, la représentation de la vie par le mouvement.

— CINÉMA : LA PELLICULE⁰⁶

Né de la photographie, le cinéma devient au début du XX^e siècle, « l'illusion » d'un mouvement produit mécaniquement. L'art et la technologie ont noué un lien essentiel qui a été bénéfique aux deux pendant plus d'un siècle.

Le cinéma vit le jour dans les laboratoires de l'inventeur américain Thomas Edison. En 1890, l'assistant de ce dernier William K.L. Dickson, conçut un appareil à enregistrer des images animées, le kinétographe, et une visionneuse, le kinétoscope.

En 1889, l'industriel américain Georges Eastman propose de troquer la plaque de verre contre un ruban de plastique sensible. La pellicule est enroulée sur une bobine qui est placée dans l'appareil. À chaque prise de vue elle avance d'un cran et est prête pour recevoir une nouvelle image. Les premiers films celluloïd, en nitrate de cellulose, sont recouverts d'une couche de gélatino-bromure d'argent. À partir de 1951, les pellicules sont produites avec de l'acétate de cellulose puis du polyester.

Dès 1923, la compagnie Eastman Kodak commercialise le film 16 mm destiné aux cinéastes amateurs. Le développement de projecteurs et caméras sonores vers 1935 permet une nouvelle popularité pour ce format. Le format de la pellicule correspond à la hauteur de la bobine, les plus répandus sont : 16mm, 35mm et 65/70mm. Les perforations présentent sur un des bords (parfois les deux) de la pellicule permettent l'entraînement du film devant la fenêtre d'exposition. La cadence standard d'une pellicule 16mm est de 24 images par seconde.

Le format 35 mm est le type de pellicule le plus utilisé du cinéma argentique et possède un espace pour l'enregistrement sonore. Ce format s'est adapté à diverses technologies. Il a donc été possible d'introduire une piste et même deux pistes sonores optiques, capter la couleur, adopter un grand nombre de formats de projection larges, incorporer du son numérique dans presque tous les espaces non occupés par l'image.

05 Définition extraite de l'ouvrages Paul-Louis Rinuy, *La sculpture contemporaine*, éd. FUV, 2016 (pp. 63 - 110).

06 Définition inspirée des ouvrages de Michael Rush, *Les nouveaux médias dans l'art*, éd. Thames & Hudson, 2005 (p.15); et de Thierry Gervais, Gaëlle Morel, *La photographie*, éd. Larousse, 2011 (p.32).

weavers, 2021

« Pour moi, une machine exerce une activité : vous pouvez voir comment une chose en amène une autre, et tout peut être examiné. Quand j'invente une nouvelle machine, c'est comme jouer avec ces éléments. Je découvre un autre aspect de l'expression cinématographique en séparant un élément ou en inventant un élément qui n'existait pas auparavant. »

Rosa Barba, *On the anarchic organization of cinematic spaces. Evoking Spaces beyond Cinema*, éd. Hatje Cantz, 2021 (p.125).



Rosa Barba, *Weavers*, film 35mm & 16mm, cadre métallique et moteur, vue d'exposition au CCCOD - Tours, octobre 2022
Photos : Aurélien Mole

Initiée lors de sa résidence à l'Atelier Calder en 2021, les œuvres *weavers* de Rosa Barba interrogent la plasticité et la transparence du film comme médium.

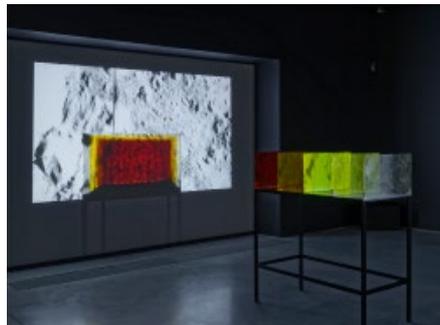
Dans la nef du CCCOD, trois toiles *weavers* sont suspendues au plafond et tournent mécaniquement sur elles-même produisant un mouvement rotatif semblable à celui d'un mobile. Rosa Barba a tissé des bandes celluloïd. Le film 16 mm est passé au travers et autour de film 35 mm, le tressage crée une toile double face à motifs colorés, typographiques et translucides. L'œuvre invite le spectateur à percevoir l'espace de la nef et le paysage environnant à travers ces films de couleurs.

Cette création a été directement inspirée à l'artiste par le savoir-faire des tisserands-vanniers, artisanat toujours présent dans la région de Saché que l'artiste a découvert lors de sa résidence.

the color out of space, 2015

« Ces dernières années, j'ai été encore plus frappé par les affinités entre l'astronomie et le cinéma. À un certain niveau, les deux abordent les concepts de lumière, de temps et de distance ; en effet, on pourrait soutenir que l'astronomie et le cinéma sont essentiellement composés uniquement de ces éléments. À un autre niveau encore, les deux peuvent être compris comme partageant, de différentes manières, des aspects fondamentaux de l'incertitude et de la spéculation. »

Rosa Barba, *On the anarchic organization of cinematic spaces. Evoking Spaces beyond Cinema*, éd. Hatje Cantz, 2021 (p.17).



Rosa Barba, *the Color out of Space*, vidéo HD, 36 min, 5 filtres de couleurs en verre, base en acier, vue d'exposition au CCCOD - Tours, octobre 2022
Photo : Aurélien Mole

Les œuvres cinématographiques de Rosa Barba se situent entre le documentaire expérimental et le récit de fiction.

Ses films se concentrent souvent sur la relation entre les archives historiques, les anecdotes personnelles et la représentation filmique, créant des espaces de mémoire et d'incertitude. L'installation cinématographique sculpturale *The Color out of Space*, met en espace les propriétés des couleurs présentes dans l'univers en se référant au *Traité des Couleurs* (1810) du poète allemand Goethe. Sa théorie repose sur la dimension perceptive de la couleur, et sur la production de la couleur comme étant un phénomène intimement lié au clair-obscur (opposition entre ombre et lumière, chaud et froid).

En 2014, Rosa Barba est invitée en résidence à l'EMPAC New York (Experimental Media and Performing Arts Center) où elle initie une collaboration avec la professeure d'astromomie Heidi Jo Newberg et deux étudiants chercheurs de l'Université et de l'Observatoire de Hirsh. Pendant un an, ils ont photographié des objets issus de notre système solaire la nuit. L'artiste a monté ensemble ces images de nébuleuses, de planètes et de navigations sur la lune auxquels elle superpose une bande son composée d'interviews avec des artistes, des scientifiques et des écrivains lisant de la fiction, de la poésie et de la littérature scientifique ou partageant leurs considérations personnelles sur l'univers.

pistes bibliographiques

livres de rosa barba

* Rosa Barba : *On the Anarchic Organization of Cinematic Spaces*, éd. Hatje Cantz, 2021 (en anglais).

* Rosa BARBA, *De la source au poème*, éd. CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2018.

* Rosa BARBA, *Time as perspective*, éd. Hatje Cantz, 2013 (en anglais).

sélection de références thématiques

image-mouvement

* Maya DEREN, *Écrits sur l'art et le cinéma*, éd. Paris Experimental, 2004.

* Gilles DELEUZE, *Cinéma 1, Image Mouvement*, 1983, *Cinéma 2, Image Temps*, 1985, éd. Minit.

* Roland BARTHES, *La Chambre Claire*, Notes sur la photographie, éd. Gallimard, 1980.

couleurs & astronomie

W. V. GOETHE, *Traité des couleurs*, éd. Triades, 2000.

Louis-Auguste BLANQUI, *L'Éternité par les astres*, éd. Les Impressions Nouvelles, 2012.

alexandre calder

Alexandre Calder en Touraine, catalogue de l'exposition de la Ville de Tours du 6 juin au 19 octobre 2008, éd. SilvanaEditoriale, 2008.

art contemporain

Florence de Méredieu, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne & contemporain*, éd. Larousse, 2017.

Paul-Louis Rinuy, *La sculpture contemporaine*, éd. Presses Universitaires de Vincennes, 2016.

Thierry GERVAIS, Gaëlle MOREL, *La photographie*, éd. Larousse, 2011.

Michael RUSH, *Les nouveaux médias dans l'art*, éd. Thames & Hudson, 2005.

jeune public

* John Hare, *Classe de Lune*, éd. l'école des loisirs, 2019.

* Dada, *Abstrait!*, n°226, éd. Arola, 2018.

Marion Bataille, *ABC3D*, éd. Albin Michel, 2008.

ressources en ligne

site du ccc od
www.CCCOD.fr/weavers/

site de l'artiste
www.rosabarba.com

site de la résidence d'artistes de l'Atelier Calder à Saché
www.atelier-calder.com

* ouvrages disponibles à la
librairie du CCC OD